

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



◆ Garder ◆ la bonne ◆ perspective

Dans notre étude des lettres aux sept Eglises, nous avons vu que les chrétiens avaient été persécutés dans le passé (2.13 ; 3.8), qu'ils étaient persécutés dans le présent (2.9 ; 3.9), et qu'ils seraient persécutés encore plus dans le futur (2.10 ; 3.10). Plusieurs épreuves qui attendaient les chrétiens sont exposées au chapitre 6 et aux chapitres qui suivent. Cependant, avant de dévoiler des problèmes futurs, Jésus mit tout en perspective dans les chapitres 4 et 5.

Dans ces chapitres clés de l'Apocalypse, Jésus montra aux chrétiens qui souffraient que — contrairement aux apparences — Dieu était encore sur le trône et que c'était lui, et non l'empereur romain, qui avait l'autorité. De plus, Jésus leur assura que Dieu arrangerait tout selon son dessein divin.

Nous avons besoin de cette perspective aujourd'hui. Certains sont persécutés maintenant, comme au premier siècle. D'autres sont accablés par les problèmes de la vie de tous les jours. D'autres encore ont été aveuglés par "les richesses et les plaisirs de la vie" (Lc 8.14). De

temps en temps, chacun de nous devrait retourner devant le trône de Dieu afin de considérer le vrai sens de la vie.

Les chapitres 4 et 5 nous introduisent dans la présence de Dieu. Nous abordons donc notre texte avec révérence afin de voir comment tout mettre en perspective dans notre vie.

REGARDEZ EN HAUT ET NON AUTOUR DE VOUS (4.1-2a)

Sur la terre, le mal prévalait et semblait tout-puissant. La bonté était en échec et paraissait faible et vulnérable. Afin de changer ce point de vue, Jean dut regarder en haut.

Après cela je regardai¹, et voici une porte ouverte dans le ciel. Telle une trompette, la première voix que j'avais entendue me parler dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt, je fus (ravi) en esprit. Et voici qu'il y avait un trône dans le ciel (Ap 4.1-2a).

Le sens logique de "Après cela" est "après la fin de la première vision qui comporte les sept lettres"². La Bible en français courant met : "J'eus

¹ Cette formule est souvent utilisée dans l'Apocalypse pour introduire une nouvelle vision (cf. 7.1, 9 ; 15.5 ; 18.1 ; 19.1).

² Beaucoup de pré-millénaristes croient que les chapitres 4 et 5 parlent d'un enlèvement dans les cieux pendant sept années de tribulations sur terre. Certains pré-millénaristes enseignent que les sept Eglises représentent sept périodes de temps de l'Eglise dont la dernière est représentée par l'Eglise de Laodicée. Ils disent que l'expression "après cela" se réfère à la fin des sept périodes. Nous avons déjà vu que les sept Eglises ne représentent pas sept âges de l'Eglise. Par là même, l'expression "après cela" ne signifie pas après un septième âge.

ensuite une autre vision." Après avoir montré les choses présentes à Jean dans la première vision, Jésus voulait qu'il voie également les choses qui allaient bientôt arriver. C'est de cette manière que la deuxième vision est présentée.

En élevant le regard, Jean vit : "une porte ouverte dans le ciel". Bien que la porte ait été ouverte, Jean n'eut pas la présomption d'entrer, mais il attendit. Une voix comme une trompette se fit entendre, la même voix qui lui avait parlé lorsqu'il eut la vision de "quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme" (1.13). La voix l'invita : "Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite."

"Ce qui doit arriver dans la suite" sous-entend : ce qui attend l'Eglise, ce que Rome récoltera à cause de ses péchés, comment cette terre sera détruite, et la nature du monde à venir. Soulignez le mot "doit". La révélation ne parle pas de "ce qui 'devrait' arriver" ni de "ce qui 'pourrait' arriver", mais de "ce qui doit arriver". Il fallait que ces choses arrivent et elles arrivèrent, parce qu'elle étaient "l'accomplissement de la volonté divine³".

La curiosité de Jean augmenta et il fut "(ravi) en esprit⁴", prêt à suivre. Il fut immédiatement transporté devant le trône à travers la porte ouverte !

Avant de noter ce que Jean vit, arrêtons-nous un instant pour souligner que Jean devait regarder en haut afin d'avoir une bonne perspective des épreuves et des tribulations des chrétiens. Tant que ses yeux étaient fixés sur les faiblesses des chrétiens et sur la puissance de Rome, tout paraissait sans espoir. C'est seulement en tournant le regard vers le ciel et en voyant la situation du point de vue de Dieu que son optique pouvait changer.

Lorsque nos yeux ne voient que ce monde, il

est facile d'être accablé. Il existe tellement de colère, de haine, et de méchanceté pure dans le monde que j'appréhendes d'écouter les nouvelles ou de lire le journal. En plus de la laideur de la société, les problèmes personnels menacent souvent de nous engloutir : les problèmes d'argent, les difficultés familiales, les relations tendues, les pressions au travail, la maladie et la mort. Que faire quand les problèmes nous écrasent ? Comme Jean, nous pouvons regarder en haut. Le Seigneur laissa ouverte la porte qui donne accès au trône pour que, même aujourd'hui, nous puissions voir ce que Jean vit et être réconfortés !

REGARDEZ LA SAINTETE DE DIEU ET NON LA LAIDEUR DU MONDE (4.2-8)

Que vit Jean au juste lorsqu'il fut transporté au ciel ? Laissez la vision remplir votre âme :

Aussitôt, je fus (ravi) en esprit. Et voici qu'il y avait un trône⁵ dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine, et le trône était environné d'un arc-en-ciel⁶ qui avait l'aspect de l'émeraude.

Autour du trône il y avait vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre anciens⁷, assis, vêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or⁸.

Du trône sortent des éclairs, des voix⁹ et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes¹⁰ ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.

Devant le trône, c'est comme une mer de verre, semblable à du cristal.

Au milieu du trône et tout autour du trône, quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le deuxième être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a comme un visage d'homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle en plein vol. Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : *Saint, saint, saint est*

³ Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 85. ⁴ Jean était "en esprit" pendant toute la révélation. Le fait qu'on répète plusieurs fois qu'il était ravi ou transporté en esprit (17.3 ; 21.10) met l'accent sur la direction de l'Esprit (ou que l'esprit de Jean était soumis au Seigneur). ⁵ "Trône" est la traduction du mot grec *thronos*. Il n'y a qu'un trône central. Il est parfois appelé le trône de Dieu (Mt 5.34) et parfois le trône de Jésus (Mt 25.31). Dans Apocalypse 22.1, 3 il est appelé le "trône de Dieu et de l'Agneau". ⁶ Voir Ezéchiel 1.28. Le mot grec traduit par "arc-en-ciel" peut signifier "arc" ou "cercle". Certains traduisent même "auréole", mais la plupart mettent "arc-en-ciel". Ce symbole est repris en Apocalypse 10.1. ⁷ "Anciens" est la traduction d'un mot grec qui signifie "hommes âgés". Dans ce contexte, il ne se réfère pas aux responsables de l'Eglise, mais simplement à des hommes mûrs. Ces vieux patriarches qui se prosternent devant Dieu donnent plus d'impact à la scène. ⁸ Le mot grec traduit par "couronnes" est le pluriel de *stephanos*, le mot utilisé en 2.10. ⁹ Le mot grec traduit par "voix" est le pluriel de *phone*. La Bible en français courant met "sons". S'il existe un parallèle avec Sinaï, les sons pouvaient ressembler au bruit de la trompette (cf. Ex 19.16). ¹⁰ Le mot grec traduit par "lampes" est traduit "torches" en Jean 18.3. Dans la TOB, la forme singulière est traduite par "torche" en Apocalypse 8.10.

le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant qui était, qui est et qui vient ! (vs. 2-8).

Ne vous laissez pas distraire par les détails. Les commentateurs cherchent à identifier les vingt-quatre anciens, à comprendre le symbolisme de la mer de verre, et à connaître le sens et la fonction des quatre êtres vivants ; mais si l'on met l'accent sur ces choses, on perd de vue le point principal. Cette scène a pour but de nous éblouir et de dépasser notre imagination. Elle nous est relatée pour que nous nous émerveillions devant la magnificence de Dieu !

Avant d'aller plus loin, nous examinerons les significations possibles des symboles de la vision. Mais d'abord nous voulons voir le plus important : la vision dans son ensemble et l'impression qu'elle pourrait avoir produit sur Jean. Mettez-vous à la place de Jean et essayez de visualiser ce qu'il contempla et comment il pouvait se sentir. Voici ce que j'imagine dans ma tête.

Jean ne savait pas à quoi s'attendre, mais la gloire et la grandeur qu'il vit dépassaient tout ce qu'il pouvait imaginer. A moitié aveuglé par l'éclat et époustouflé par ce spectacle, il essaya de comprendre la scène qui se présentait à lui.

Au centre se trouvait un trône immense, l'estrade du Tout-Puissant ! Les couleurs de l'arc-en-ciel environnaient le trône. Tout autour du trône était placés en cercle des trônes plus petits. Vingt-quatre anciens étaient assis sur ces trônes. Ils étaient vêtus de blanc et portaient des couronnes d'or ; leurs visages reflétaient la gloire céleste.

Tout d'un coup, le grondement du tonnerre et des éclairs sinueux sortirent du trône. Les sept lampes au pied du trône s'embrasèrent et firent sursauter Jean. Entre lui et cette puissance à l'état pur s'étendait une vaste mer qui scintillait ; et Jean était soulagé de pouvoir garder ses distances. Son cœur battait tellement fort qu'il avait l'impression qu'il allait éclater¹¹.

Quand les yeux de Jean s'habituaient à la lumière éclatante autour du trône, il put distinguer quatre êtres fantastiques. Leur forme était à la fois belle et grotesque. Ils avaient tous des ailes et étaient couverts d'yeux, des yeux qui

ne clignaient pas et qui voyaient tout. Par l'Esprit, Jean sut que c'étaient les créatures les plus courageuses, les plus fortes, les plus sages et les plus rapides de l'univers. Puis l'apôtre prit conscience de leur cantique. Comme ils louaient celui qui était assis sur le trône, leur cantique remplit l'âme de l'apôtre : "*Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant qui était, qui est et qui vient !*" Jean fut rempli de crainte.

Arrêtez-vous un instant pour relire les versets 2 à 8, puis ma version de la scène. Ensuite posez-vous les questions suivantes : quelle impression générale cette scène aurait-elle produite sur Jean ? *Quelle impression produit-elle sur vous ?* Quels mots vous viennent à l'esprit en contemplant cette scène : "gloire, magnificence, splendeur, puissance, force" ? Le but principal de cette vision est que votre cœur et votre esprit soient frappés par la grandeur de Dieu ! Les détails sont là non pour attirer l'attention sur les quatre êtres vivants, mais pour faire ressortir la grandeur de Dieu.

Voici une autre question à considérer : quel effet pratique cette vision eut-elle sur Jean ? Après avoir vu la gloire et la puissance de Dieu, Jean ne pouvait plus penser comme avant à la puissance de Rome. Comparé au trône de Dieu, le trône de Domitien n'était qu'un tabouret branlant et inutile. Comparé à la gloire de Dieu, la splendeur de Rome n'était qu'artifice. Face à la puissance de Dieu, l'armée romaine était aussi faible qu'un nouveau-né.

Beaucoup d'entre vous savent combien il est difficile de vivre la vie chrétienne quand des forces mauvaises sont déployées contre vous. Pour certains, cette force est un gouvernement antagoniste. Pour d'autres, c'est un patron antipathique, une famille non croyante, un conjoint difficile, des voisins froids, ou des amis démoralisants. Quand nos bras se fatiguent et que nos pieds trébuchent (Ga 6.9 ; 2 Th 3.13), nous devons relever la tête et regarder la gloire de Dieu, le Dieu d'amour Tout-Puissant qui nous aime et qui prend soin de nous (Rm 8.35-39). Tout ce qui existe dans le monde — tout ce qui existe dans l'univers — pâlit devant Dieu. Tirons notre consolation et notre force de cette vérité.

¹¹ Le mot traduit par "voici" dans les versets 1 et 2 comporte l'idée d'excitation.

**DISCERNEZ QUE DIEU — ET NON
L'HOMME — REGNE SUR
L'UNIVERS (4.2-8a)**

Après avoir regardé la vision dans son ensemble, nous sommes prêts à en examiner les détails. Celui qui était assis sur le trône (et qui y est assis) est “*le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant qui était, qui est et qui vient !*” (v. 8). Puisqu’il est mentionné avec le Saint-Esprit en 4.5 et avec Jésus (l’Agneau) en 5.13, il s’agit de Dieu le Père.

Jean avait la tâche impossible de décrire le Père. Puisque “Dieu est Esprit” (Jn 4.24a) et que “personne n’a jamais vu Dieu” (Jn 1.18), comment Jean pouvait-il le décrire ? Jean avait écrit auparavant que “Dieu est lumière” (1 Jn 1.5 ; cf. 1 Tm 6.16). Il le dépeignit donc en termes de lumière et de couleurs¹² : “Celui qui était assis avait l’aspect d’une pierre de jaspe et de sardoine, et le trône était environné d’un arc-en-ciel qui avait l’aspect de l’émeraude” (v. 3).

Le jaspe était une pierre précieuse bien connue (Ez 28.13), qui se trouvait aussi bien dans le pectoral du souverain sacrificateur (Ex 28.20 ; 39.13) que dans les fondements de la Jérusalem céleste (Ap 21.18-19). Bien que le jaspe soit parfois vert, Jean avait apparemment en tête une variété transparente¹³, car il devait écrire plus loin que l’éclat de la Jérusalem céleste était semblable à “une pierre de jaspe transparente comme du cristal” (21.11). Pour mieux saisir son aspect, imaginez-vous un diamant magnifique qui scintille et qui brille, reflétant toutes les couleurs de l’arc-en-ciel. La pierre de jaspe transparente représente la gloire de Dieu (21.11), et représente peut-être aussi sa sainteté.

La pierre de sardoine était également précieuse à l’époque biblique. Elle aussi était fixée sur le pectoral du souverain sacrificateur (Ex 28.17) et servait de fondement à la Jérusalem céleste (21.20). Beaucoup de gens pensent qu’il s’agit de la pierre appelée aujourd’hui la cor-

naline, qui a normalement une couleur rouge foncé, similaire au rubis. “Lorsqu’on tient une cornaline dans sa main, on a l’impression qu’un feu brûle à l’intérieur de la pierre¹⁴.” La pierre est peut-être un symbole de la colère ardente de Dieu.

L’émeraude était probablement la même pierre que celle qui porte ce nom aujourd’hui, qui est d’un vert foncé luisant. Cela indique peut-être la miséricorde de Dieu¹⁵. Cette interprétation coïnciderait bien avec le symbolisme de l’arc-en-ciel. Relisez l’histoire de Noé et de l’arche en Genèse 6 à 9 en prêtant attention à la signification de l’arc-en-ciel en 9.8-17¹⁶. L’arc-en-ciel nous rappelle aussi bien la colère de Dieu que sa miséricorde. L’arc-en-ciel nous prouve surtout que Dieu tient parole : il fit une alliance avec Noé et il fut fidèle à cette promesse. L’arc-en-ciel rassure donc les chrétiens persécutés que Dieu tiendra sa promesse de les protéger et de les garder.

Le verset 5 nous donne une perspective supplémentaire de celui qui est sur le trône : “Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres” (v. 5a). Nous repensons à la montagne du Sinaï, lorsque la présence de Dieu y fut manifestée et que le peuple trembla (Ex 19.16). Le symbole du tonnerre est employé dans les Ecritures pour décrire la puissance de Dieu, surtout lorsqu’il punit ceux qui ne l’acceptent pas comme Seigneur (voir 1 S 2.10). Les éclairs et le tonnerre au chapitre 4 étaient les signes précurseurs de l’orage qui allait s’abattre sur la terre (8.5 ; 11.19 ; 16.18).

Jean dit : “Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu” (v. 5b). Les “sept esprits” représentent le Saint-Esprit¹⁷. Quand vous lisez “sept lampes ardentes”, cela vous fait sans doute penser au chandelier dans le tabernacle avec ses sept lampes¹⁸, qui était la source de lumière de ce lieu saint (Ex 25.31-37 ; 40.24). Le Saint-Esprit nous donna la

¹² Dans le chapitre suivant Dieu a une “main” (5.1). Ce symbolisme est nécessaire pour montrer que Dieu a un livre qu’il a remis à l’Agneau. ¹³ Les auteurs de l’antiquité étaient inconsistants avec les termes des pierres précieuses, nous ne pouvons donc pas être sûrs quant à leurs équivalents modernes. ¹⁴ Bruce M. Metzger, *Breaking the Code : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : Abingdon Press, 1993), 48. ¹⁵ Ceux qui ont étudié l’effet psychologique des couleurs disent que le vert est une couleur qui apaise. Les murs des hôpitaux sont parfois peints en vert clair. ¹⁶ Si vous racontez l’histoire du déluge, prêtez attention au fait que l’arc-en-ciel en Apocalypse est de la couleur de l’émeraude, et non multicolore. ¹⁷ Les mots “devant le trône” indiquent sa volonté d’exécuter les décisions divines. ¹⁸ Voici les raisons de cette interprétation : (1) les “sept esprits” sont en fait le seul Esprit (Saint), et le chandelier dans le tabernacle — bien que possédant sept branches — n’était qu’un seul objet. (2) Beaucoup des symboles de l’Apocalypse sont pris du tabernacle et une référence au chandelier d’or suit cette idée. (3) Ainsi les sept lampes (l’Esprit) sont distincts des sept chandeliers (les sept Eglises) du chapitre 1.

parole (2 P 1.21) comme lumière spirituelle (Ps 119.105¹⁹). Dans la vision, les sept flammes donnèrent plus de splendeur au trône.

Les prochains détails, sur les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants, déconcertent les érudits. En cherchant à comprendre la signification de ces êtres, ne perdons pas de vue le fait que le but de ces symboles est le même que celui des pierres précieuses, de l'arc-en-ciel, de l'orage, et des lampes : montrer la grandeur de Dieu.

Qui étaient ces vingt-quatre anciens ? Remarquez qu'ils avaient reçu trois des bénédictions promises au "vainqueur" : ils régnaient (2.26-27 ; 3.21), ils étaient vêtus de vêtements blancs (3.5), et ils portaient des couronnes de victoire (2.10). Ceci m'amène à la conclusion qu'ils représentaient les chrétiens vainqueurs. Quelle est donc la signification du chiffre vingt-quatre ? C'est le chiffre douze (qui indique la totalité) multiplié par deux, ce qui laisse penser que les vingt-quatre représentaient tous ceux qui restaient fidèles "jusqu'à la mort" (2.10²⁰).

Cependant l'aspect le plus important de ce symbole se trouve dans les versets 10 et 11 : ces vieux patriarches se prosternèrent devant Dieu et jetèrent leurs couronnes devant le trône²¹ en chantant : "Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance." La gloire qu'ils avaient n'était que le reflet de la gloire de Dieu ; ils ne pouvaient s'attribuer le mérite de leur état exalté. Seul Dieu est digne de louange !

Nous arrivons maintenant à la partie la plus étrange de la vision : les quatre êtres vivants ailés

aux nombreux yeux. Les prédécesseurs des quatre êtres vivants se trouvent en Esaïe 6 et en Ezéchiel 1 et 10. Ces êtres fantastiques d'Apocalypse 4 sont un amalgame des créatures représentées par Esaïe et par Ezéchiel (voir le tableau plus loin).

La première partie de la description d'Apocalypse 4 a un lien avec la vision d'Ezéchiel : il y avait quatre êtres vivants (Ez 1.5 - FC) "remplis d'yeux" (10.12) tels les "roues" des créatures d'Ezéchiel qui étaient "remplies d'yeux" (Ez 1.16-18). Les êtres d'Ezéchiel avaient quatre faces (Ez 1.10), alors que les créatures d'Apocalypse n'en avaient qu'une ; mais leurs faces²² étaient les mêmes que celles mentionnées par Ezéchiel : un lion, un veau, un homme, et un aigle. Le reste de la description d'Apocalypse est lié à la vision d'Esaïe : les créatures avaient six ailes (Es 6.2) et criaient "Saint, saint, saint" (Es 6.3).

Chaque détail montre combien ces êtres étaient remarquables : ils étaient "remplis d'yeux", ils étaient donc omniscients. Ils étaient aussi courageux qu'un lion, aussi forts qu'un "jeune taureau" (FC, TOB), aussi rusés qu'un homme, et aussi rapides qu'un aigle²³. Leurs ailes pouvaient les transporter n'importe où pour servir leur Maître.

Qui étaient ces créatures étonnantes ? Les créatures d'Esaïe étaient appelées "séraphins" (Es 6.2, 6²⁴). Les créatures d'Ezéchiel furent appelées "chérubins" à plusieurs reprises en Ezéchiel 10 (lisez surtout les versets 15 et 20²⁵). On pense généralement que les séraphins et les chérubins étaient parmi les êtres les plus élevés

¹⁹ A travers l'Apocalypse on souligne le fait que la révélation fut donnée par l'Esprit (voir, par exemple, 1.10 ; 2.7 ; 4.2 ; 14.13). ²⁰ Il y a d'autres idées sur les "vingt-quatre". Par exemple, beaucoup croient que les anciens représentent les rachetés de chaque ère. Ils font remarquer que l'Apocalypse mentionne les douze tribus (21.12) et les douze apôtres (21.14). Douze tribus (qui représentent le peuple de Dieu de l'Ancien Testament) et douze apôtres (qui représentent le peuple de Dieu du Nouveau Testament) font vingt-quatre. Ils font aussi remarquer que les vainqueurs chantent "le cantique de Moïse (...) et le cantique de l'Agneau" (15.3). D'autres trouvent qu'il est significatif que la tribu de Lévi, d'où venaient les prêtres, était divisée en vingt-quatre groupes suivant leur fonction (1 Ch 24.18 ; 28.21 ; 2 Ch 8.14 ; 31.2, 17 ; 35.10 ; Lc 1.5, 8-9). Puisque les vingt-quatre anciens de l'Apocalypse 4 adorent Dieu, le chiffre indique peut-être qu'ils étaient prêtres. Mais soulignons que même si cette interprétation est juste, cela ne veut pas dire qu'il y a un groupe de "super-saints" au ciel qui intercèdent pour nous. Le Nouveau Testament enseigne que tous les chrétiens sont des prêtres (1 P 2.5) et que nous avons un seul médiateur au ciel (1 Tm 2.5-6). ²¹ Le fait qu'ils jetèrent leurs couronnes devant le trône ne montre pas qu'ils dédaignaient ces couronnes (la victoire spirituelle), mais plutôt qu'ils reconnaissaient que Dieu avait rendu la victoire possible. En ces jours-là, lorsqu'un roi était vaincu, il devait jeter sa couronne devant son vainqueur. Ce que les vaincus étaient forcés de faire, les anciens victorieux le firent volontiers. ²² On ne décrit que le visage d'un des êtres vivants en Apocalypse 4 (un visage d'homme), mais il est sous-entendu que les autres êtres ont le visage qui correspond à l'animal auquel ils ressemblent. Mis à part leurs visages, nous ne connaissons pas la forme des quatre êtres vivants. Les créatures d'Ezéchiel étaient toutes pareilles (Ez 10.10). ²³ Les hommes ont représenté les quatre évangiles comme suit : Matthieu est un lion ; Marc, un veau ; Luc, un homme ; Jean, un aigle. Ces allégories sont une interprétation de l'homme, la Bible ne suggérant nulle part cette interprétation. ²⁴ "Séraphin" était un mot hébreu qui signifiait "celui qui brille" (ou "celui qui brûle"). ²⁵ Les chérubins sont parfois mentionnés ailleurs dans la Bible (cf. Gn 3.25 ; Ex 25.18-20, 22).

LES ETRES VIVANTS DANS LES VISIONS PROPHETIQUES

<u>Les êtres vus par Ezéchiel</u> (Ezéchiel 1 ; 10)	<u>Les êtres vus par Jean</u> (Apocalypse 4)	<u>Les êtres vus par Esaïe</u> (Esaïe 6)
Quatre êtres	Quatre êtres	(Pas de chiffre mentionné)
Remplis d'yeux	Remplis d'yeux	(Aucune mention d'yeux)
Quatre faces sur chacun des quatre êtres	Quatre visages sur quatre êtres	(Aucune mention de faces)
Quatre ailes	Six ailes	Six ailes
Ils avançaient	Ils louaient Dieu	Ils louaient Dieu
Des chérubins	(Sans nom)	Des séraphins

de la création de Dieu, peut-être deux ordres d'anges particuliers²⁶. Il se peut que les quatre êtres vivants de Jean aient été de ces anges-là ; ou peut-être étaient-ils des symboles de toute la création²⁷. Ils pourraient simplement être des symboles de la nature de Dieu.

Leur identité est moins importante que leur fonction. Bien que très impressionnants, ils ne s'attribuèrent aucune gloire, mais donnèrent toute gloire au Père : *"Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant !"*

J'ai laissé la première partie du verset 6 jusqu'à maintenant : *"Devant le trône, c'est comme une mer de verre, semblable à du cristal²⁸."* L'image de la mer revient fréquemment dans l'Apocalypse²⁹. Ici, on pourrait comprendre que, tant que nous sommes dans ce corps, il y aura toujours une barrière entre Dieu et nous, telle la mer de verre qui séparait Jean du trône³⁰. Ne soyons pas inquiétés par les hypothèses. Visualisons plutôt la scène que Jean vit dans le reflet de cette étendue appelée une "mer".

Il m'est arrivé de me tenir au bord de lacs calmes et de contempler avec émerveillement le reflet de beaux arbres droits, de montagnes majestueuses, et d'un ciel plein de nuages. Quel émerveillement encore plus grand que de voir la

scène qui se présentait devant Jean : vingt-quatre trônes sur lesquels étaient assis des hommes distingués ; quatre créatures fantastiques ; sept lampes enflammées ; le trône majestueux avec ses lumières éblouissantes ; tout ceci reflété dans une mer de verre !

En vous imaginant la scène, souvenez-vous que le trône est le point de mire. Le mot "trône" (ou "trônes") apparaît quatorze fois dans le chapitre 4³¹. *Tout le reste se voit par rapport au trône* : les vingt-quatre anciens étaient assis "autour du trône" (v. 4) ; les éclairs, les voix et les tonnerres sortaient "du trône" (v. 5) ; les sept esprits de Dieu et la mer de verre étaient "devant le trône" (vs. 5-6) ; les quatre êtres vivants étaient "au milieu" et "tout autour du trône" (v. 6) ; toute l'adoration était dirigée vers le trône (vs. 9-10).

J. W. Roberts dit que ce passage décrit "l'affirmation centrale du livre [de l'Apocalypse] (qui est aussi l'affirmation centrale de la foi chrétienne), à savoir que le Dieu éternel règne aux cieux et sur l'univers entier³²." Domitien pouvait s'asseoir sur son trône — pendant un certain temps — grâce au bon vouloir de Dieu, mais à n'importe quel moment Dieu pouvait le détrôner. Le trône de Dieu est au-dessus de tout autre trône !

²⁶ Le terme "archange" (c'est à dire "l'ange qui est au-dessus", cf. 1 Th 4.16) indique que certains anges étaient supérieurs à d'autres. Michel est appelé un archange (Jude 9). Nous avons peu d'information sur la hiérarchie des anges. ²⁷ "Quatre" était le chiffre cosmique, le chiffre de la création. ²⁸ En ces jours-là le verre était surtout foncé et opaque. Le verre "semblable à du cristal" était rare et de très grande valeur. ²⁹ Dans l'Apocalypse l'image de la "mer" est souvent basée sur la partie de la terre qui est recouverte d'eau (5.13 ; 7.1). Parfois le terme se réfère aux foules humaines (17.1, 15). Les commentateurs cherchent à lier toutes les références à la mer pour en donner une seule interprétation, mais ceci n'est pas nécessaire pour trois raisons. (1) Quand il écrivit le chapitre 4, Jean ne regardait pas une mer réelle, mais quelque chose qui lui rappelait une mer ("comme une mer"). (2) La continuité n'est pas toujours importante dans ce livre. (3) La "mer" céleste que Jean décrivit est certainement différente des "eaux" sur lesquelles la prostituée est assise ; l'intention est probablement de contraster les deux mers (comme il existe beaucoup de contrastes en Apocalypse). ³⁰ En 21.1, quand les rachetés se trouvaient enfin au ciel dans la présence de Dieu "la mer n'était plus". Il y a d'autres interprétations de la mer en 4.6. Certains pensent que ce terme se réfère au bassin devant le temple de Salomon, qu'on appelait "la Mer" (1 R 7.23). ³¹ En grec le mot apparaît quatorze fois en Apocalypse 4 et plus de quarante fois dans tout le livre. ³² J. W. Roberts, *L'Apocalypse* (Centre d'Enseignement Biblique, Genève et Ste. Foy, 1996), 42.

Nous ferions bien de comprendre ceci aujourd'hui. Peu de gens ont Rome comme point de mire, mais beaucoup construisent leur vie autour de désirs tout aussi futiles : la prospérité, le prestige, la puissance, la popularité. D'autres ont les regards tellement fixés sur les injustices et les tragédies de cette vie qu'ils ne peuvent presque rien voir d'autre. Il n'est pas étonnant que certains voient la vie comme "conté[e] par un idiot, plein de bruit et de fureur et qui ne signifie rien"³³. La vie n'a pas de sens si le trône de Dieu n'en est pas le centre.

Le psalmiste dit :

L'Éternel règne, il est revêtu de majesté,
L'Éternel est revêtu, il a pris la force pour
ceinture (Ps 93.1).

Théodore de Bèze écrit :

Toute la terre est prosternée
Au pied de ton trône, Seigneur,
Et, de tes bienfaits couronnée,
Elle célèbre ta grandeur³⁴.

Un des défis de cette leçon est de voir que le trône de Dieu est au centre de l'univers, puis d'en faire le centre de notre vie. Si nous le faisons, notre perspective ne pourra que changer.

RECONNAISSEZ QUE DIEU — ET DIEU SEUL — EST DIGNE DE LOUANGE (4.8b-11a)

Ayant examiné la scène, nous observons un culte remarquable. Après avoir décrit les quatre êtres vivants, Jean dit : "Ils ne cessent de dire jour et nuit : *Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant* qui était, qui est et qui vient !" (4.8).

Les êtres vivants louèrent Dieu d'abord pour sa pureté. Le mot "saint" répété trois fois exprimait le superlatif pour les Hébreux : Dieu est le plus saint ! Ensuite ils reconnurent sa puissance : il est "*le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant*". Domitien avait usurpé ce titre qui appartenait à Dieu seul. Finalement, le quatuor exceptionnel proclama la nature éternelle de Dieu : "qui était, qui est et qui vient !" Le monde change, mais Dieu ne change pas.

Quand les êtres vivants "rendront gloire,

honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles" (v. 9), les vingt-quatre anciens se prosterneront "devant celui qui est assis sur le trône, ils adoreront celui qui vit aux siècles des siècles" (v. 10a). L'adoration est contagieuse !

Les anciens "jetteront leurs couronnes devant le trône" (v. 10b) en reconnaissant que tout ce qui est bon vient d'en-haut (Jc 1.17). Puis, ils entonneront le refrain : "Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance" (v. 11a). L'article défini devant "gloire", "honneur", et "puissance" indique que Dieu seul est digne de ces expressions de louange.

N'est-ce pas troublant de voir que ces merveilleux êtres célestes adorent Dieu, mais que beaucoup de gens sur terre refusent de le faire ? Est-ce que cela ne brise pas le cœur de voir que l'homme loue tout, du joueur de football au jus d'orange, mais refuse en général de louer Dieu ?

Si nous voulons adorer "en esprit et en vérité" (Jn 4.24b), nous devons apprendre à louer Dieu, car la louange est au cœur de l'adoration. La substance de l'adoration est de reconnaître et de déclarer que Dieu est digne de louanges. Le psalmiste décréta ceci :

Familles des peuples, rendez à l'Éternel,
Rendez à l'Éternel gloire et puissance !
Rendez gloire au nom de l'Éternel !
Apportez des offrandes, entrez dans ses parvis !
Prosternez-vous devant l'Éternel avec des
ornements sacrés.
Tremble devant lui, terre entière ! (Ps 96.7-9).

Quand nous le louons ainsi, nous recevons au moins quatre bénédictions : notre révérence pour Dieu se renouvelle, nous sommes davantage conscients de sa présence, nous reconnaissons de plus en plus combien nous avons besoin de lui, et nous partageons une fraternité plus intime avec les autres adorateurs.

COMPRENEZ QUE NOTRE BUT SUR TERRE EST DE FAIRE LA VOLONTE DE DIEU, PAS LA NOTRE (4.11)

Les quatre êtres vivants louaient Dieu parce qu'il est saint, puissant, et éternel. Ensuite, les vingt-quatre anciens le louaient parce qu'il est le

³³ Shakespeare *Macbeth* 5.1.17. ³⁴ Théodore de Bèze, "Peuples, venez", *Chante mon cœur* (Paris et Liège, Eglise du Christ, 1990), N° 35, avec permission.

créateur : "Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu (...) car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées" (v. 11).

Au tout début de la Bible, nous lisons : "Au commencement Dieu créa le ciel et la terre" (Gn 1.1). Au milieu de la Bible, on nous dit qu' "il a donné un ordre, et ils ont été créés" (Ps 148.5b). A la fin de la Bible, on réaffirme qu' "en lui tout a été créé (...). Tout a été créé par lui et pour lui" (Col 1.16 ; cf. Ac 17.24 ; Hé 11.3). "L'homme a acquis beaucoup de pouvoirs, mais il ne possède pas le pouvoir de créer. Il peut changer et transformer ; il peut fabriquer quelque chose à partir de matériaux qui existent déjà ; mais seulement Dieu peut créer quelque chose à partir de rien³⁵."

Quand je lis le verset 11, je pense à trois des plus grandes questions jamais posées : "D'où est-ce que je viens ? ; pourquoi suis-je ici ? ; où est-ce que je vais ?" Notre verset répond directement à deux de ces questions, et suggère la réponse à la troisième.

"D'où est-ce que je viens ?" Je viens de Dieu : "Tu as créé toutes choses." Je ne suis pas le produit du hasard ou le résultat d'un processus d'évolution inventé. Je suis plutôt la création de Dieu. Je suis fait à son image, et vous l'êtes aussi. C'est "lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses" (Ac 17.25c).

"Pourquoi suis-je ici ?" Puisque je suis ici grâce à la volonté de Dieu ("c'est par ta volonté qu'elles existent"), mon but dans la vie est d'accomplir sa volonté. Je n'ai pas été placé sur cette terre pour rechercher le confort, le plaisir, ou même le succès tel que le monde le définit. C'est pour son bon plaisir que je suis là.

"Où est-ce que je vais ?" Un jour je me tiendrai devant le Dieu qui m'a créé, et je rendrai compte de ce que j'ai pu accomplir sur terre (cf. 20.11-15). "Ainsi chacun de nous rendra compte [à Dieu] pour lui-même" (Rm 14.12). "Du reste, ce qu'on demande (...) c'est que chacun soit trouvé fidèle" (1 Co 4.2). Nous ne connaissons jamais une vérité plus imposante.

CONCLUSION

Burton Coffman a dit : "La chose la plus importante à connaître au sujet de l'univers est qu'il existe un centre de commandement³⁶." Quelle que soit la confusion qui règne sur terre, il y a de l'ordre dans le ciel. En dépit des changements continuels autour de nous, Dieu est le même. Bien que nous nous sentions seuls, Dieu ne nous a pas abandonnés. Le message d'Apocalypse 4 est que Dieu n'a pas abdiqué son trône.

Quand nous nous approchons du trône de Dieu, est-ce qu'il nous donne les réponses aux problèmes difficiles de la vie ? Non, mais il nous donne les réponses les plus importantes : que nous comprenions ou non ce qui se passe et pourquoi cela arrive, nous pouvons avoir l'assurance que Dieu dirige tout et que tout s'arrangera ! C'est sa garantie pour nous.

Le chapitre 5 nous aidera à mieux comprendre, puisque l'Agneau y est présenté ainsi que le but suprême de Dieu pour la vie. Dans la suite de notre étude, nous verrons plus clairement comment Dieu travailla dans la vie des chrétiens persécutés. Cependant, pour l'heure, soyons fortifiés par ce que nous avons appris dans cette leçon.

Rien ne peut changer la perspective d'un homme comme le fait la vision de la gloire de Dieu. Quand on lapida Etienne il "fixa les regards vers le ciel et vit la gloire de Dieu" (Ac 7.55a). Cette vision lui donna la force nécessaire pour mourir avec une prière sur les lèvres (Ac 7.59). Lorsque nous nous décourageons et que notre force semble diminuer, regardons de nouveau par la porte ouverte pour voir "le Seigneur assis sur un trône très élevé" (Es 6.1b). Cela changera notre perspective sur les choses !

Questions

1. Vos yeux sont-ils souvent remplis de ce monde ?
2. En lisant la vision du chapitre 4, quelles sont vos impressions ?

³⁵ William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 1, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 164. ³⁶ Burton Coffman, *Commentary on Revelation* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1979), 100.

3. Si vous ne connaissez pas les pierres de jaspé, de sardoine, et l'émeraude, citez des pierres précieuses qui auraient une apparence similaire.
4. D'après vous, quelles leçons le symbole de l'arc-en-ciel enseigne-t-il ?
5. Quelles leçons pourrait-on vouloir enseigner en mentionnant les éclairs et le tonnerre ?
6. Selon vous, qui est représenté par les vingt-quatre anciens ?
7. Selon vous, que (ou qui) représentent les quatre êtres vivants ?
8. Qu'exprime le mot "saint" répété trois fois ?
9. Pourquoi est-il important de savoir que c'est Dieu qui nous a créés ?
10. D'après cette leçon, quelles sont trois des questions les plus importantes que l'on puisse poser ? Comment la Bible répond-elle à ces questions ?
11. Pensez à l'expérience qui vous a le plus frustré ou découragé dans la vie. Quel rapport la vision du chapitre 4 a-t-elle avec cette expérience ?

Notes pour enseignants et prédicateurs

Un autre titre possible pour cette leçon serait "Focaliser sa vie".

Quand j'ai pensé à Jean qui ne regardait plus vers la terre mais désormais vers le ciel, une illustration m'est venue à l'esprit : imaginez qu'un colis arrive chez vous en mauvais état. Le papier est sale, le carton est abîmé. Vous avez l'impression qu'il ne pourrait rien renfermer de précieux et qu'il est bon pour la poubelle ; mais quand vous l'ouvrez, vous trouvez un trésor ! De même, lorsque nos yeux sont ouverts sur le monde, nous n'en voyons que les emballages abîmés. Lorsque notre regard s'élève vers le ciel, nous voyons le vrai sens de la vie et ce trésor

céleste peut nous appartenir. (Vous pouvez faire un paquet afin d'illustrer cette image.)

Une autre approche pour étudier le chapitre 4 est de se focaliser sur le trône. On pourrait appeler la leçon "La salle du trône de Dieu", et les points principaux contiendraient le mot "trône". (1) Sur le trône : la gloire (vs. 1-3) ; (2) Autour du trône : la grâce³⁷ (vs. 4, 10) ; (3) Venant du trône : le gouvernement (v. 5) ; (4) Devant le trône : le guide³⁸ (vs. 5b-6a) ; (5) Au milieu du trône : la grandeur (vs. 6b-8a) ; (6) Vers le trône : la gratitude (vs. 8b-11). Merrill C. Tenney appela ce chapitre "Le trône éternel", et donna trois points principaux : (1) Celui qui est assis sur le trône, (2) l'emplacement du trône, (3) l'adoration autour du trône³⁹.

Quelle que soit votre façon d'aborder ce chapitre, vous devriez saisir l'occasion de louer Dieu quand vous étudiez ce genre de leçon. Le livre de l'Apocalypse est rempli de beaux cantiques dont certains sont repris dans nos recueils. Il ne serait pas déplacé de chanter de temps en temps un cantique qui se rapporte au texte que vous étudiez.

On peut étudier les chapitres 4 et 5 en une seule leçon comportant deux points : le chapitre 4 nous rappelle que Dieu est le créateur, et le chapitre 5 nous rappelle qu'il est le rédempteur. Le chapitre 4 est centré sur l'ancienne création, alors que le chapitre 5 est centré sur la nouvelle création. Le chapitre 4 célèbre la vie physique créée par Dieu, mais le chapitre 5 célèbre la vie spirituelle. Voici plusieurs manières de désigner ce qui est important dans les deux chapitres : (1) la majesté de Dieu et (2) le mystère de la rédemption, ou : (1) le règne du Seigneur et (2) la rédemption de l'Agneau. Jim McGuiggan a suggéré que les paroles de Jésus en Jean 14.1 sont une sorte de schéma de ces deux chapitres : "Que votre cœur ne se trouble pas" (le thème des deux chapitres). "Croyez en Dieu" (chapitre 4), "croyez aussi en moi" (chapitre 5⁴⁰).

³⁷ Les anciens savaient que leur position venait de la grâce de Dieu. ³⁸ Ici l'accent est mis sur le Saint-Esprit qui nous guide principalement dans l'étude de la parole. ³⁹ Merrill C. Tenney, *Proclaiming the New Testament Series: The Book of Revelation* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1963), 22-24. ⁴⁰ Jim McGuiggan, *The Book of Revelation. Looking into the Bible Series* (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976). 78.